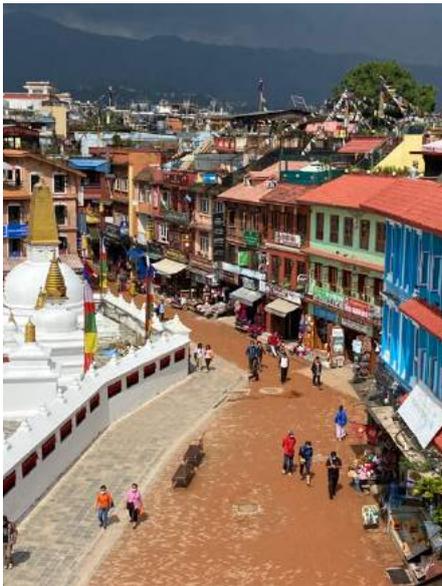


Chers amis,

Tout comme en février, j'ai profité d'une situation qui s'améliore tant au niveau sanitaire qu'au niveau réglementations pour repartir enfin au Népal !  
Quel bonheur de revoir tout le monde en bonne santé et hyper motivé sur place.

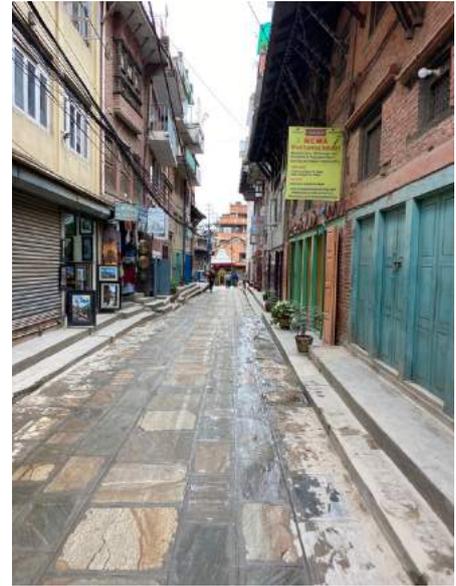
La situation est pourtant bien compliquée pour de très nombreuses familles. Les **prix des légumes ont doublé** voir même triplé. Ne parlons même pas de la viande, qui de toute façon est un produit inaccessible pour les familles les plus démunies.  
De très nombreuses petites entreprises ont fermé ou en tout cas réduit leur taille. D'autres semblent profiter de la situation : il y a des chantiers partout.  
Le malheur des uns fait le bonheur des autres...



**Très peu de touristes,** pourtant tellement importants pour le Népal.

Les ruelles de Patan et les alentours de Bodnath, hauts-lieux touristiques, sont peu fréquentés. Thamel est vide.

Au début, j'ai l'impression d'être un peu l'extraterrestre qui s'est perdue au Népal !



Ces derniers jours, probablement suite à la levée de la quarantaine, on commence tout doucement à revoir quelques étrangers par-ci par-là.

Pourvu que cela dure et s'améliore, car l'industrie du tourisme et tout ce qui en dépend de près ou de loin, est exsangue.

Mais comme toujours ici, **on continue avec le sourire**, même s'il est encore souvent masqué.

De toute façon il faut aller de l'avant. La crise sanitaire n'est ici qu'une catastrophe en plus. Que ce soit catastrophe naturelle (tremblements de terre, inondations, etc), catastrophe politique (récurrent), catastrophe économique, c'est non-stop.

Pas le choix, on continue.. et tant qu'à faire... avec le sourire.



Les écoles commencent à ouvrir petit à petit. Dans les villages, c'est déjà le cas depuis un mois, dans la vallée de Kathmandu cela dépend d'une école à l'autre. Celles ciblant une population très aisée, ayant tous ordinateurs et accès internet, préfèrent attendre début novembre la fin des festivals de Dashain et Tihar (les festivals les plus importants, équivalents à Noël et Nouvel-An), avant d'accueillir les enfants en présentiel. Les autres écoles recommencent déjà, entre autres pour faire passer les examens.

Du côté de nos projets, nous sommes en partie en présentiel et en partie toujours en mode virtuel. Nous continuons le soutien aux familles selon les nécessités (alimentaire, médicaments, accès Internet etc.).

### **1. Cerebral palsy center (SGCP) à Dhapakhel et dans les districts**

*(Au Sud de Kathmandu, centre de jour de l'ONG SGCP, avec laquelle nous travaillons pour*

- **Phulbari et Tusa** : programmes où enfants et mamans viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateur spécialisé etc- et la maman suit tout le temps pour être formée en même temps.
- **Le home visitor** : sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée qui va à domicile s'occuper des enfants différents.
- **Les centres de jour au sein d'écoles gouvernementales.**



Comme partout, on n'a pas eu le choix. Les enfants avaient commencé à revenir en février-mars à Phulbari et Tusa, mais ce fut de courte durée. A nouveau confinement pendant quelques mois.

Plus moyen de faire venir les enfants ? On s'adapte et on met toutes les **séances de thérapie en virtuel**, comme s'ils étaient sur place. Pendant un mois, les enfants ont leurs sessions avec le médecin, physiothérapeute, orthophoniste/logopède, psychologue, etc en ligne. Reenu et Rita organisent des séances pour les mamans, expliquent inlassablement, écoutent, soutiennent. Et ça marche. Le feedback des parents est très positif.



Du coup on **agrandit l'équipe** pour pouvoir continuer les suivis virtuels parallèlement aux séances en « vrai ».

Bebita, qui a suivi plusieurs formations d'éducation spécialisée, s'occupera des suivis des plus grands via les nouvelles technologies.

En moyenne **300 séances virtuelles** sont ainsi organisées **chaque semaine** de Dhapakhel.

Quand on sait les difficultés que cela implique dans un pays comme le Népal, on ne peut qu'être admiratif de ce qui est mis en place. Bien évidemment – et malheureusement – tout le monde n'a pas accès à internet. Nous essayons aussi de permettre aux familles démunies d'y accéder en finançant par exemple les frais de data.

**Collaborer** en créant des situations win-win a toujours été un de nos buts :

Reenu a abordé les soucis de **menstruations** pour les jeunes filles différentes et son inquiétude par rapport à leur vulnérabilité. Elle met en place avec la Doctresse Pragya des séances d'informations pour les mamans et leurs jeunes filles et souhaite mettre à disposition de celles-ci des **serviettes hygiéniques lavables**.

La voici donc en réunion avec Rewati de Kokroma, l'entreprise sociale qui coud, entre autres, des vêtements pour bébés mais aussi des serviettes hygiéniques lavables. Nous soutenons Kokroma depuis quelques années et cela nous a semblé idéal de faire le lien.

Situation win-win pour tout le monde. 😊



Du côté des **home visitors** dans les districts, les visites à domicile ont repris depuis quelques semaines. Les **centres de jours** dans les écoles se remettent doucement en route, en fonction des écoles elles-mêmes. La fermeture de celles-ci a été mise à profit pour discuter avec la direction, les enseignants et les « school management committee ». (voir projet Sama Nepal). Résultat à Kohalpur :



D'un espace entre 2 classes mis à notre disposition (cela faisait quand même un peu bouche-trous) nous avons maintenant une **grande salle de classe en plus** juste à côté !

Il y a un peu de nettoyage et quelques coups de pinceaux à donner, mais quel changement.

Le centre actuel deviendra la salle de soins/physiothérapie.



## 2. Sama Nepal

*(Sama Nepal: organisation travaillant au niveau de l'intégration et l'inclusion des enfants n'ayant pas accès à l'éducation, que ce soit suite à un handicap ou dû à la pauvreté)*

A Sama Nepal on commence à récolter les fruits de 5 années passées à travailler, expliquer, batailler pour les enfants différents au sein des écoles partenaires avec nos *inclusion facilitator*.

Ainsi, dans 6 écoles partenaires, **de belles classes** sont maintenant mises **à disposition** et non plus le cagibi dans le dernier coin de l'école (bon j'exagère un tout petit peu mais c'est quand même un peu ça).

**D'autres écoles viennent demander de travailler** ensemble et de **nombreux parents appellent** de partout pour demander conseils et si possible aide.



Les directeurs d'écoles partenaires se sont rendus compte que

- leur plus grande peur ne s'était pas réalisée : perdre des élèves du fait de l'acceptation des élèves différents. Aucun parent n'a retiré son enfant de l'école.
- les autres élèves (ainsi que les enseignants) montrent **plus de respect et s'entraident**.
- les élèves qui étaient académiquement très faibles, retrouvent une **plus grande motivation** à étudier et se sentent utiles car capables d'aider d'autres élèves plus en difficulté qu'eux.

Les parents d'enfants différents sont heureux que leurs enfants sortent de l'invisibilité, soient socialisés et pour certains accèdent aux classes dites « normales ». Les mamans sont soulagées quelques heures par jour et peuvent éventuellement même retrouver un travail si nécessaire.

Nous pouvons maintenant passer à la suite et impliquons beaucoup plus la direction des écoles gouvernementales, le comité de gestion de l'école et surtout le groupe de parents. Cela nous permettra d'avoir plus de poids au niveau des municipalités ainsi qu'un système facilement reproductible dans d'autres écoles. On ne passera plus par un système « ONG basée à Bhaktapur– municipalité XYZ » mais par les parents sur place et leurs municipalités respectives.

Pour cela notre **équipe** a aussi été **renforcée** de deux jeunes femmes :

- Atisma ayant un master en management et marketing pour le côté administratif et
- Prashamsa ayant terminé en tête du bachelor en éducation spécialisée pour le côté éducation et le lien avec les écoles et leurs enseignants

Du côté du **terrain**, la municipalité a complètement changé ces 3 dernières années vis-à-vis des associations et des financements venant de l'étranger, ce qui nous complique bien la vie. Par contre, en attendant, la **valeur du terrain a augmenté de plus de 50%**. Une demande de permis de construire un mur de rétention ainsi que des classes sur un étage est en cours. On croise les doigts.

### 3. Surya Vinayak English Secondary School (SVESS)

*(SVESS : école secondaire près de Bhaktapur, accueillant quelques élèves en situation de handicap et de nombreux enfants de familles défavorisées)*

Les deux dernières années ont bien évidemment été un énorme challenge pour l'école : pas d'enfants à l'école pendant quasiment 18 mois, mais des cours online (non reconnus au départ par le gouvernement et donc non facturables pendant de nombreux mois), des enseignants et surtout des loyers qu'il faut continuer à payer.

Mais chaque challenge est aussi une opportunité : cela a, entre autres, permis de **renouveler l'équipe enseignante** en laissant partir ceux qui ne désiraient pas faire le pas vers les cours virtuels et en engageant des personnes motivées et surtout beaucoup mieux formées, toujours dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement. Ainsi, pour les maternelles, une **enseignante** ayant suivi une formation de type **Montessori**, a été engagée.

Comme ce sont des changements importants mais non visibles directement par les parents, il faut aussi agir au niveau « emballage » : Les **classes** de maternelle ont été **remises à neuf**, avec des couleurs claires. Les locaux sont bien plus accueillants et mieux aménagés. C'est plus attirant et visible comme amélioration. Quelques petits, dont les parents le désiraient, sont de retour à l'école !



Pour les plus grands, ce sont les examens. Les différentes classes sont mélangées pour limiter la triche... Comme de **nombreux enfants** sont encore **au village**, ils peuvent passer, en même temps que les autres élèves, les **examens online**. L'enseignante les surveille en même temps via ordinateur. Bravo ici aussi à l'organisation !



#### 4. Aarva Tara Preschool

*(école maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et où les enseignantes sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant suivi des formations de type Montessori)*

A la petite école, les cours ont repris. La première semaine les petits nouveaux viennent pour s'habituer toute la journée et les plus grands passent leurs examens (eh oui...). Dès fin septembre, tous les enfants sont de retour et semblent très heureux de l'être.



Comme l'année dernière, les 7 enfants qui devaient passer en première primaire dans une nouvelle école, restent avec nous. Cette année, c'est Ani Kunzum qui s'en occupe. Ils suivent le curriculum officiel népalais et ne perdent ainsi pas cette première année importante et passeront directement en deuxième année.

Nous avons donc 4 niveaux à l'école et heureusement une chouette et jeune équipe enseignante : à côté d'Ani Kunzum et d'Ani Dolkar il y a :

- Pema Lhamu et Lucky, deux sœurs d'Ani Dolkar, très motivées. Pema Lhamu a suivi durant le confinement des cours online orientés éducation Waldorf/Steiner
- Thupten Choden, une ex-nonne de chez Ani Choying, qui avait participé (et été repérée par nos deux enseignantes) l'année dernière à la formation qu'elles avaient donnée au monastère. Choden a suivi durant le confinement une formation en éducation de la petite enfance. Elle est toujours de bonne humeur et sourit tout le temps.

Kelsang, qui était avec nous depuis de nombreuses années, a déménagé et souhaite prendre un autre chemin après les fêtes de Dashain. Nous resterons bien évidemment en contact.



Notre équipe de choc : Ani Dolkar, une de nos mamans qui remplace Mingma notre « didi » cuisinière qui est malade, Pema Lhamu, Thupten Choden, Lucky, Ani Kunzum et Kelsang.

Cette année le nombre de **demandes d'admission a explosé** et Dolkar et Kunzum ont dû choisir et refuser beaucoup d'enfants. Le **premier critère** de choix cette année a été les **mamans seules**. Pas facile de devoir choisir et refuser des enfants surtout quand on va effectuer des **visites à domicile** et qu'on voit les situations des familles.



Une famille de 4 habite dans cette « maison » . Le papa est alcoolique et dès qu'il reçoit son salaire, il ne dessoûle pas pendant quelques jours... La maman gagne 6000 roupies par mois (45€) dont 2000 partent déjà pour le loyer de cette pièce. Il ne reste plus grand-chose pour manger.



Il suffit d'ailleurs de voir comment les enfants se ruent sur la nourriture à midi. Ils mangent souvent plus que les adultes.... Le **retour à l'école** était important bien sûr pour l'**éducation**, mais surtout aussi **pour qu'ils mangent assez et bien**.

Je ne résiste pas au plaisir de vous mettre quelques photos de l'école ☺





## 5. Les artisans, entreprises sociales et fair-trade

Le soutien à de nombreux artisans, entreprises sociales et Fair-Trade, nous tient particulièrement à cœur. La situation mondiale actuelle les a souvent durement affectés. Or, en achetant leurs produits, ce sont de nombreuses familles que l'on soutient directement et dignement.



Nous misons sur la **qualité des produits** et les **matières naturelles**. Les employés travaillent dans de **bonnes conditions** et sont **payés correctement**. Nous privilégions les artisans que nous connaissons souvent depuis de nombreuses années.

**Lorsque vous achetez un de nos articles, vous contribuez doublement : vous soutenez nos projets au Népal et vous offrez du travail à toutes ces personnes et familles. C'est encore plus important actuellement.**

N'hésitez pas à venir à nos ventes en Belgique (du 1<sup>er</sup> au 14 novembre à La Hulpe) et en Suisse (du 19 novembre au 18 décembre à différents endroits) ou/et à acheter online. De très nombreux articles sont en route vers l'Europe ! Plus de précisions dans l'invitation qui suivra tout prochainement et sur notre site internet ([www.fondationaudreyjacobs.org](http://www.fondationaudreyjacobs.org)). Notre site de vente en ligne sera aussi réactivé.

Tous ces enfants, toutes ces familles, ces projets, ces petites entreprises qu'on soutient, c'est grâce à vous tous. MERCI infiniment.

Tous ces sourires, c'est aussi pour vous !

A bientôt, je me réjouis de vous revoir.

Astrid

